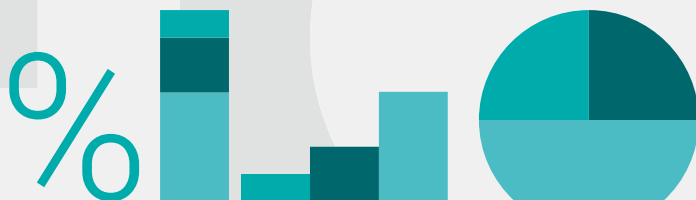


Actualités OFS



03 Travail et rémunération

Neuchâtel, février 2022

Les personnes de 15 à 29 ans sur le marché suisse du travail en 2020

Résumé

Conséquence de l'arrivée à la cinquantaine de la génération du baby-boom, de l'allongement de la durée de la formation et de l'augmentation de la participation au marché du travail des femmes de plus de 30 ans, la part des jeunes dans la population active a fléchi depuis trois décennies.

En 2020, 75,4% des 1,438 millions de personnes âgées de 15 à 29 ans étaient actives. La participation au marché du travail varie fortement selon que les personnes accomplissent une formation ou non. Les personnes qui concilient activité professionnelle et formation (sans considérer les apprentis) consacraient en moyenne 23,6 heures à leurs études et 12,1 heures à leur emploi, une répartition qui diffère selon le degré d'études et le suivi d'un pensum à plein temps ou non.

Deux tiers des personnes actives occupées de 15 à 29 ans en formation (sans les apprentis) travaillaient à temps partiel dont la moitié avec un taux d'occupation inférieur à 50%. Les jeunes qui ne sont plus en formation privilégiaient par contre les emplois à plein temps ou avec un taux d'occupation de 50% ou plus. Par rapport aux jeunes actifs occupés ne suivant pas de formation, les 15 à 29 ans en formation étaient plus nombreux à travailler habituellement le soir ou le week-end, avec un contrat de travail de durée déterminée ou sur appel sans un nombre d'heures garanti. Ils étaient aussi davantage représentés dans l'enseignement, les activités artistiques et de loisirs ainsi que dans l'hôtellerie-restauration.

Les principales différences hommes-femmes relevées dans l'ensemble de la population active apparaissent déjà aux âges inférieurs. En 2020, les femmes de 15 à 29 ans étaient déjà moins présentes que les hommes sur le marché du travail, travaillaient davantage à temps partiel et étaient moins nombreuses à occuper une fonction d'encadrement.

L'accomplissement d'une formation n'empêche pas une recherche d'emploi: le taux de chômage (au sens du Bureau international du Travail) des personnes de 15 à 29 ans en formation était ainsi près du double de celui des jeunes qui ne suivaient pas de formation. Les jeunes personnes au chômage sont proportionnellement moins nombreuses que les 30–64 ans à être inscrites auprès d'un office régional de placement (ORP) ou à faire face au phénomène dans la durée. Statut propre à la jeune population sous revue, 6,3% des personnes de 15 à 29 ans étaient considérées comme NEET, à savoir qu'elles n'exerçaient pas d'activité lucrative et n'étaient pas non plus en formation.

1 Introduction

La présente publication dresse un portrait de population active de moins de 30 ans en Suisse. Elle se base sur l'enquête suisse sur la population active (ESPA). Après une description de l'évolution démographique des personnes de 15 à 29 ans et une contextualisation de la formation selon l'âge, la participation des jeunes au marché du travail, leur répartition du temps entre formation et activité professionnelle, leur relation à l'entreprise ainsi que leurs conditions de travail sont passées en revue. Leur situation face au chômage, tout comme le statut de NEET (not in education, employment or training) sont également analysés.

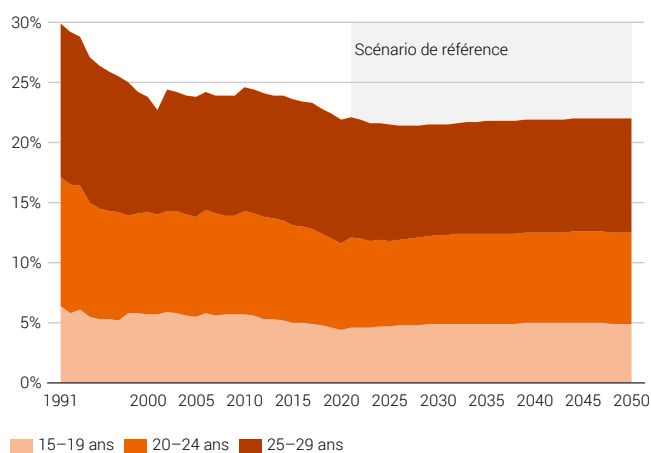
2 Évolution démographique

La part de personnes de 15 à 29 ans au sein de la population active (apprentis inclus) a reculé de 29,9% à 22,0% entre 1991 et 2020. Elle a connu une baisse jusqu'à l'année 2001 suivie d'une période de stabilité au cours des années 2000 puis d'un nouveau fléchissement moins marqué à partir de 2010 (voir G1). Dans un contexte démographique où le taux de fécondité ne varie que très modérément depuis 1976, ce recul de la proportion de jeunes actifs est dû à l'avancée en âge de la génération du baby-boom (élargissement des classes supérieures de la pyramide des âges), à l'allongement de la durée de la formation ainsi qu'à l'augmentation de la participation des femmes de plus de 30 ans au marché du travail. Selon le scénario de référence des scénarios d'évolution démographique calculés par l'OFS, la part des personnes de 15 à 29 ans dans la population active devrait encore reculer faiblement jusqu'à l'arrivée à l'âge de la retraite des derniers baby-boomers en 2029 avant d'amorcer une très légère hausse. Cette part devrait atteindre 22% en 2050.

Part des personnes de 15 à 29 ans dans la population active, de 1991 à 2050

En pour cent, moyenne annuelle

G1



Source: OFS – ESPA, scénarios d'évolution démographique (scénario de référence) © OFS 2022

3 Participation à la formation

Selon l'ESPA, les jeunes de 15 à 19 ans sont pour la plupart soit en apprentissage (35,6% en moyenne pour les années 2018 à 2020), soit dans une autre formation de degré secondaire (47,8%; voir G2). La part d'apprentis atteint son niveau le plus élevé à l'âge de 18 ans (48,4% des personnes de cet âge). 18 ans est aussi l'âge où les personnes commencent leur formation dans le degré tertiaire, la part de cette dernière culminant à 22 ans (34,9%). À l'âge de 24 ans, encore deux personnes sur cinq se trouvaient en formation¹. À cet âge, 30,4% suivaient une formation dans le degré tertiaire, une part qui tombait à 14,5% à 29 ans. Les personnes en formation reculaient ensuite à 6,6% chez les 30-39 ans et à 2,9% chez les 40-49 ans. Entre 50 et 59 ans, encore 1,3% de la population suivait une formation.

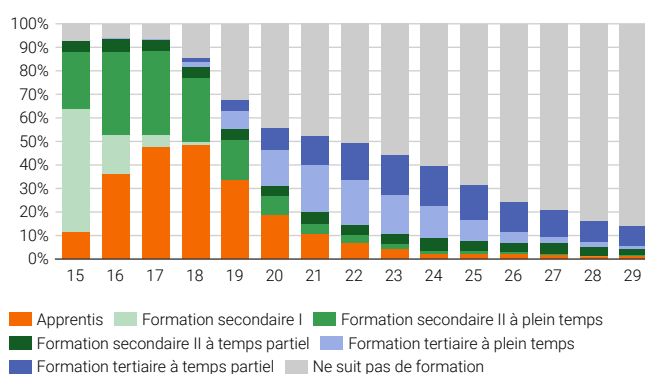
Degré tertiaire: formation à temps partiel majoritaire dès 23 ans

Dans le degré secondaire II (sans les apprentis), les formations à plein temps² dominent jusqu'à 20 ans: à cet âge, 62,3% des personnes en formation en 2020 suivaient un cursus à temps complet, une part qui tombait à 43,9% à 21 ans pour ensuite reculer progressivement. Dans le degré tertiaire les personnes étudiaient majoritairement à plein temps jusqu'à 22 ans (55,7%). Ensuite les formations à temps partiel prennent l'avantage et à l'âge de 29 ans, neuf personnes sur dix parmi les personnes encore en formation tertiaire l'étaient à temps partiel.

Situation de la population de 15 à 29 ans par rapport à la formation, par âge

En pour cent, moyenne de 2018 à 2020

G2



Source: OFS – ESPA

© OFS 2022

¹ Les cours de formation continue ainsi que les cours privés ne sont pas considérés dans cette analyse comme de la formation.

² Dans les formations du degré secondaire II, si tant l'école professionnelle à plein temps que les formations générales constituent par définition des formations à temps complet, on applique toutefois ici le critère de 25 heures de cours par semaine au minimum (correspondant à au moins trois jours complets de cours). Cette condition est également appliquée aux autres formations du degré secondaire II. Pour le degré tertiaire, on admet qu'une formation à plein temps peut se limiter à l'équivalent d'une demi-semaine de cours et on abaisse la limite hebdomadaire inférieure à 20 heures.

4 Participation au marché du travail

En 2020, 75,4% des 1,438 millions de personnes âgées de 15 à 29 ans étaient actives (apprentis inclus), une part légèrement inférieure à il y a trente ans (1991: 76,3%). Le taux d'activité a progressé de 1,9 point chez les jeunes femmes alors qu'il reculait de 3,7 points chez les jeunes hommes. L'écart entre les sexes (en faveur des hommes) n'était ainsi en 2020 plus que de 1,5 point de pour cent contre 7,2 points en 1991. La part d'actifs chez les jeunes en formation (sans les apprentis) était de 42,9%.

En raison du poids des études à plein temps, le taux d'activité des 15–19 ans n'était que de 52,7%. Il passait à 75,9% chez les 20–24 ans pour culminer à 91,9% chez les 25–29 ans.

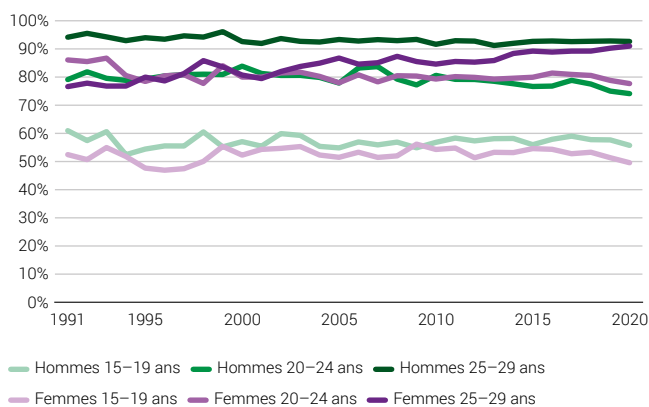
Hausse marquée du taux d'activité des femmes

La participation au marché du travail des 15–19 ans a fluctué entre 1991 et 2020 sans toutefois montrer de tendance à la hausse ou à la baisse (voir G3). Le taux d'activité des 15–19 ans était plus élevé chez les hommes que chez les femmes (2020: 55,7% contre 49,6%) en raison d'une plus grande importance de l'apprentissage (part d'apprentis chez les hommes de 15 à 19 ans: 40,1%; femmes: 29,8%). Chez les 20–24 ans, le taux d'activité des femmes devançait légèrement celui des hommes depuis 2011, mais l'écart demeurait faible. Chez les 25–29 ans, le taux d'activité reste plus élevé chez les hommes, mais l'écart s'est très fortement réduit depuis 1991 (femmes: taux d'activité en hausse de 14,4 points de pourcentage en l'espace de 30 ans; hommes: –1,5 point).

Taux d'activité des 15 à 29 ans, par groupe d'âge et sexe, de 1991 à 2020

En pour cent, moyenne annuelle

G3



Source: OFS – ESPA

© OFS 2022

Le taux d'activité varie selon le degré formation

Si l'on ne considère que les personnes en formation (sans les apprentis), le taux d'activité varie selon le degré et le penum hebdomadaire des études et augmente en fonction de l'âge³. En 2020, la part de personnes actives ne dépassait pas 20% chez les personnes de 15 à 19 ans en formation. Elle atteignait 41,1% chez les 20–24 ans en formation à plein temps (degré secondaire II: 35,7%; degré tertiaire: 42,1%) et 64,7% chez celles du même âge en formation à temps partiel (degré secondaire II: 78,4%; tertiaire: 59,8%). Chez les 25–29 ans où neuf personnes sur dix en formation l'étaient à temps partiel, le taux d'activité était de 77,7%. Le taux d'activité des personnes qui n'étaient pas ou plus en formation s'élevait à 69,6% chez les 15–19 ans, 90,7% chez les 20–24 ans et 95,2% chez les 25–29 ans (voir G4).

Taux d'activité selon le degré de formation, le penum de formation (plein temps, temps partiel) et l'âge, 2020

En pour cent, moyenne annuelle, sans les apprentis

G4

	15–19 ans	20–24 ans	25–29 ans
Formation à plein temps	13,6%	41,1%	56,5%
Formation à plein temps (sec. II)	13%	35,7%	42,6%
Formation à plein temps (tertiaire)	21,7%	42,1%	58,2%
Formation à temps partiel	28,1%	64,7%	83,8%
Formation à temps partiel (sec. II)	27%	78,4%	96,1%
Formation à temps partiel (tertiaire)	33,4%	59,8%	79,6%
Non en formation	69,6%	90,7%	95,2%

Source: OFS – ESPA

© OFS 2022

Taux d'activité élevé en comparaison internationale

Avec l'Islande (79,4%), les Pays-Bas (75,5%) et Malte (71,2%), la Suisse (75,4%) faisait partie des pays où plus de sept personnes sur dix de 15 à 29 ans étaient actives en 2020. Dans l'Union européenne (UE), le taux d'activité moyen s'élevait à 53,2%. Si la participation au marché du travail restait plutôt élevée en Autriche (67,5%) et en Allemagne (64,0%), elle était inférieure à la moyenne de l'UE en France (51,1%) et surtout en Italie (38,3% valeur minimale de l'UE en 2020). L'importance de l'apprentissage considéré comme activité professionnelle selon les définitions internationales explique probablement en grande partie ces différences⁴.

³ Voir OFS (2017): *Conditions d'études et de vie dans les hautes écoles suisses. Rapport principal de l'enquête 2016 sur la situation sociale et économique des étudiant-e-s*. Neuchâtel: OFS.

⁴ L'existence d'une formation duale en entreprise (apprentissage) et son organisation varient selon les pays, ce qui peut expliquer certaines différences.

5 Répartition du temps entre formation et activité professionnelle

Les personnes en formation (sans les apprentis) consacraient en moyenne 23,6 heures aux cours et 12,1 heures à une activité professionnelle (ces chiffres incluent les personnes qui n'accomplissaient aucune activité professionnelle). Les personnes suivant une formation à plein temps passaient en moyenne 33,7 heures en cours (degré secondaire II: 35,1 heures; degré tertiaire: 31,4 heures) et exerçaient une activité professionnelle durant 3,4 heures (secondaire II: 1,9 heure; tertiaire: 5,8 heures) alors que celles inscrites à une formation à temps partiel consacraient 11,3 heures aux cours (secondaire II: 10,2 heures; tertiaire: 12,0 heures) et 20,3 heures à l'accomplissement d'une activité rémunérée (secondaire II: 22,4 heures; tertiaire: 19,1 heures). Les apprentis consacraient en 2020 en moyenne 27,1 heures par semaine à l'activité professionnelle et 7,4 heures aux cours.

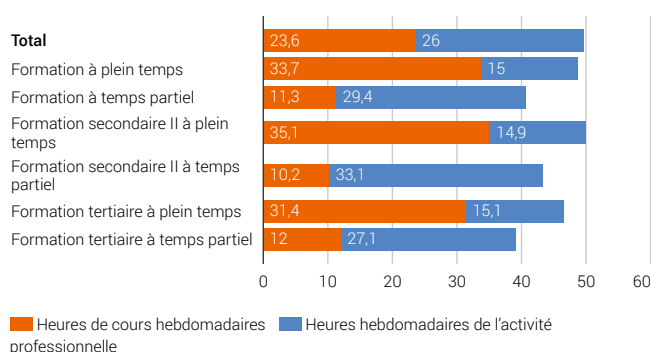
Si l'on ne considère que les personnes en formation qui exerçaient une activité professionnelle (sans les apprentis), le temps dévolu à celle-ci représentait en moyenne 15,0 heures par semaine pour les formations à plein temps (degré secondaire II: 14,9 heures; degré tertiaire: 15,1 heures) et 29,4 heures pour les formations à temps partiel (secondaire II: 33,1 heures; tertiaire: 27,1 heures; voir G5).

Les femmes étaient proportionnellement plus nombreuses que les hommes à travailler à côté de leurs études, mais ces derniers, lorsqu'ils travaillaient, consacraient un peu plus de temps à leur activité professionnelle (12,9 heures contre 11,4 heures).

Heures hebdomadaires consacrées à l'activité professionnelle et à la formation selon le degré de formation, 2020

Moyenne annuelle, personnes actives occupées en formation sans les apprentis

G5



Source: OFS – ESPA

© OFS 2022

6 Formation achevée

À l'âge de 29 ans, près de neuf personnes actives sur dix n'étaient plus en formation (moyenne des années 2018 à 2020). 52,8% avaient obtenu un titre du degré tertiaire, 40,8% du degré secondaire II et 6,4% du degré secondaire I⁵. En l'espace de vingt ans, la part de personnes actives de 29 ans avec un diplôme de degré tertiaire est passée de 32,7% à 48,1% (+15,4 points) chez les hommes et de 14,9% à 57,7% chez les femmes (+42,8 points de pourcentage; comparaison avec la moyenne des années 1998 à 2000).

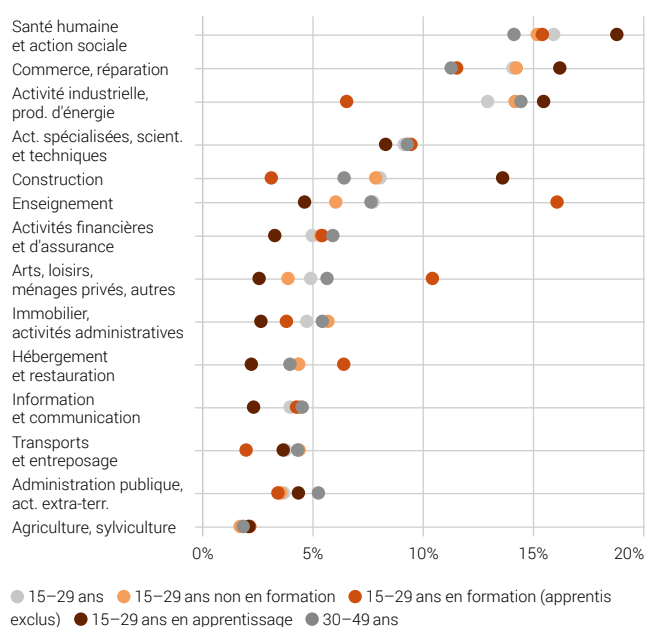
7 Domaine d'activité, relation à l'entreprise

Les personnes de 15 à 29 ans travaillaient majoritairement dans les branches «santé humaine et action sociale» (15,9% en 2020), «commerce, réparation» (14,1%) et «activité industrielle, production d'énergie» (12,9%). Les personnes actives occupées de 15 à 29 ans en formation (sans les apprentis; voir G6) étaient surreprésentées dans les branches «enseignement» (16,1%; non en formation du même âge: 6,0%), «arts, loisirs, ménages privés, autres» (10,4%; non en formation: 3,9%) et «hébergement et restauration» (6,4%; non en formation: 4,4%) et sous-représentées

Répartition des personnes actives occupées par branche économique, selon le suivi ou non d'une formation et par groupe d'âge, 2020

En pour cent, moyenne annuelle

G6



Source: OFS – ESPA

© OFS 2022

⁵ Selon l'ESPA. Sur la base des analyses longitudinales dans le domaine de la formation (LABB), 9 à 10% des jeunes qui ont passé par l'école obligatoire en Suisse n'obtiennent pas de titre du degré secondaire II jusqu'à l'âge de 25 ans. Taux de certification | Office fédéral de la statistique (admin.ch)

dans le secteur secondaire (6,5% dans «activité industrielle, production d'énergie» et 3,1% dans «construction» contre 14,2% et 7,8% pour les non en formation). Quant aux apprentis, ils étaient surtout présents dans les branches «santé humaine et action sociale» (18,8%), «commerce, réparation» (16,2%) ainsi que dans le secteur secondaire (15,5% dans l'industrie et 13,6% dans la construction).

Forte rotation dans l'hôtellerie-restauration

Le taux de rotation net mesure la proportion de personnes actives occupées ayant quitté un emploi pour en prendre un autre en l'espace d'un an. Ce taux variait selon les branches. Chez les 15 à 29 ans (apprentis compris), il était élevé dans les branches «hébergement, restauration» (33,3% en moyenne pour les années 2018–2020) et «arts, loisirs, ménages privés, autres» (31,7%) alors qu'il était faible dans le secteur secondaire («activité industrielle, production d'énergie»: 19,3%; «construction»: 22,2%) ainsi que dans les branches «activités spécialisées, scientifiques, techniques» (21,1%) et «Information et communication» (20,8%).

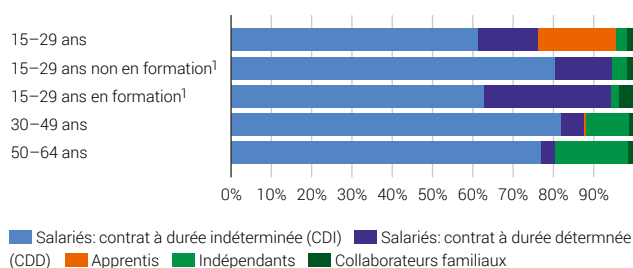
8 Conditions de travail

En 2020, 95,6% des personnes actives occupées de 15 à 29 étaient salariées (y compris apprentis). 2,8% exerçaient une activité indépendante et 1,6% travaillaient dans l'entreprise familiale. Parmi les salariés, 19,4 points de pourcentage avaient un contrat d'apprentissage, 14,8 points de pourcentage avaient un contrat de durée déterminée (CDD); dont 4,3 points de pourcentage en tant que stagiaires rémunérés) et 61,4 points de pourcentage avaient un contrat de durée indéterminée (CDI). La part de CDD était inférieure de plus de moitié chez les 30–49 ans (5,7 points de pourcentage parmi les 88,1% personnes actives occupées qui étaient salariées; voir G7).

Personnes actives occupées selon le statut d'activité et la durée du contrat de travail, selon le suivi ou non d'une formation et par groupe d'âge, 2020

En pour cent, moyenne annuelle

G7



Source: OFS – ESPA

© OFS 2022

CDD pour près du tiers des actifs occupés en formation

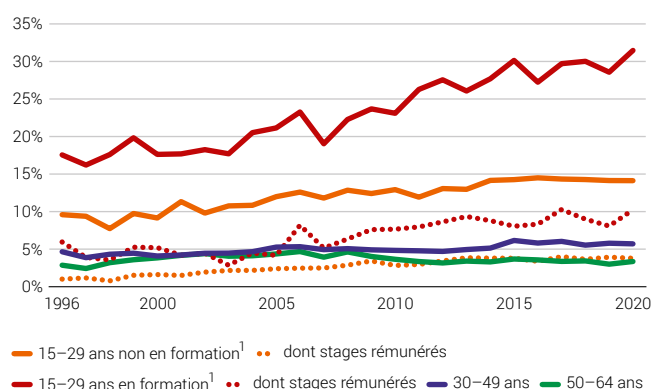
Près d'une personne active occupée de 15 à 29 ans en formation (sans les apprentis) sur trois (31,5%) avait un CDD dont un tiers composé par des stages rémunérés (10,2 points de pourcentage des 31,5%). Les CDD étaient moins représentés chez les personnes actives occupées du même âge non en formation (part de CDD: 14,1%, dont 3,8 points de pourcentage de stages).

Entre 1996 et 2020, l'importance des CDD s'est sensiblement accrue, leur part passant de 17,6% des personnes actives occupées en formation (sans les apprentis) en 1996 à 31,5% en 2020 (non en formation: de 9,6 à 14,1% voir G8).

Part de personnes actives occupées avec un contrat de durée déterminée (CDD) selon le suivi ou non d'une formation, par groupe d'âge, de 1996 à 2020

En pour cent, moyenne annuelle

G8



Source: OFS – ESPA

© OFS 2022

Près d'un jeune sur cinq avec une fonction dirigeante

En 2020, 1,3% des personnes actives occupées de 15 à 29 ans étaient salariées membres de la direction et 17,1% avaient une autre fonction dirigeante. Les hommes étaient déjà à cet âge plus nombreux que les femmes à exercer une fonction d'encadrement (19,1% contre 15,0% en 2020)⁶.

⁶ La distinction par sexe des 15 à 29 ans membres d'une direction n'est pas réalisable en raison de la faible fréquence.

Plein temps privilégié chez les 15 à 29 ans non en formation

En 2020, 26,2% des personnes actives occupées de 15 à 29 ans travaillaient à temps partiel (les apprentis sont considérés comme travaillant à plein temps), une part en nette hausse par rapport à 1996 (18,0%). Les personnes actives occupées en formation (sans les apprentis) étaient sans surprise bien plus nombreuses à privilégier les emplois avec un taux d'occupation réduit (68,8% en 2020 dont 45,9 points de pourcentage avec un taux d'occupation inférieur à 50%. Les personnes non en formation n'étaient en revanche que 20,9% à opter pour un horaire réduit, dont seulement 6,0 points de pourcentage avec un taux d'occupation inférieur à 50%.

15 à 29 ans: temps partiel déjà plus marqué chez les femmes

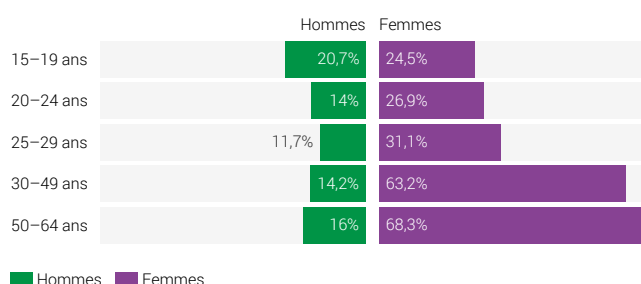
Le temps partiel plus fréquent chez les femmes est déjà bien perceptible chez les personnes actives occupées de 15 à 29 ans (34,4% contre 18,6% chez les hommes), qu'elles soient en formation (74,0% contre 62,7%) ou non (29,5% contre 12,8%). Les femmes de 15 à 19 ans non en formation étaient déjà 3,8 points de pour cent plus nombreuses que les hommes à occuper un emploi à taux d'occupation réduit un écart qui se creusait à 13,0 points chez les 20–24 ans pour atteindre 19,4 points chez les 25–29 ans (voir G9).

L'activité à temps partiel est très fréquente chez les mères de 25 à 29 ans non en formation (part de temps partiel: 71,7% en 2020; hommes: moins de 10%). Les femmes sans enfant sont aussi plus nombreuses que les hommes à travailler à temps réduit (24,2%; hommes: 12,5%).

Part de temps partiel chez les personnes actives occupées ne suivant pas de formation, par sexe et groupe d'âge, 2020

En pour cent, moyenne annuelle, sans les apprentis

G9



Source: OFS – ESPA

© OFS 2022

Travail sur appel répandu chez les personnes en formation

Les personnes de 15 à 29 ans étaient plus nombreuses à travailler sur appel que les 30–49 ans et les 50–64 ans (5,4% contre 4,0% et 3,8% en 2020). Cette forme de travail était surtout répandue chez les personnes en formation (13,3% travaillaient sur appel, dont 10,2 points de pourcentage sans un nombre d'heures minimum garanti). Les 15 à 29 ans non en formation étaient en revanche moins concernés (4,5% de travail sur appel).

Cumul d'emplois fréquent chez les jeunes en formation

En 2020, 5,5% des personnes actives occupées de 15 à 29 ans exerçaient plus d'une activité professionnelle; une proportion moindre que chez les actifs occupés plus âgés (30–49 ans: 7,7%; 50–64 ans: 8,8%). Le cumul d'activités est surtout fréquent chez les jeunes en formation (10,1%; non en formation: 5,1%).

Un jeune en formation sur quatre travaille le week-end

Travailler régulièrement le week-end était moins fréquent chez les personnes actives occupées de 15 à 29 ans que chez les travailleurs de 30 à 64 ans (15 à 29 ans: 15,5% en 2020; 30–49 ans: 16,5%; 50–64 ans: 20,6%). Cela peut s'expliquer par les apprentissages qui se concentrent généralement sur la semaine ouvrable de 5 jours. Sans considérer les apprentis, la part de jeunes actifs occupés le week-end atteignait 19,2%. Les fins de semaine offrent des plages horaires élargies aux personnes qui concilient une formation (sans les apprentis) avec une activité professionnelle: 24,5% travaillaient normalement le samedi et/ou le dimanche en 2020, une part en deçà de celle des années précédentes (28,2% en moyenne pour les années 2015 à 2019) probablement en raison de la pandémie COVID.

Les personnes de 15 à 29 ans en formation (sans les apprentis) étaient aussi plus nombreuses à travailler normalement en soirée ou de nuit (20,7% en 2020; 30–49 ans: 15,5%). Ici aussi, la part du travail du soir ou de la nuit en 2020 restait en dessous de la valeur moyenne des 5 dernières années (22,8%). Comme pour le travail du week-end, les 15 à 29 ans non en formation (14,6%) présentent un comportement plus proche de celui des 30–49 ans.

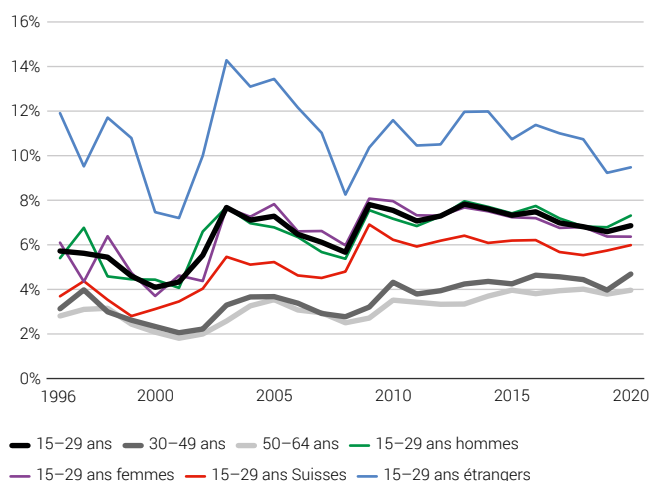
9 Chômage et sous-emploi

74 400 personnes de 15 à 29 ans se trouvaient au chômage selon la définition du Bureau international du travail (BIT) en 2020 (moyenne annuelle). Il est ici question des personnes qui n'exercent pas d'activité lucrative, cherchent activement un emploi et sont disponibles pour travailler, qu'elles soient inscrites ou non auprès d'un office régional de placement (ORP). Elles représentaient 6,9% de la population active du même âge, un niveau plus élevé qu'en 1996 (5,7%). L'évolution n'a cependant pas été linéaire: le taux de chômage a fluctué au gré de la conjoncture, avec des seuils planchers atteints en 2000 (4,1%) ainsi qu'en 2008 (5,7%) et des plafonds en 2003 (7,7%), 2009 et 2013 (7,8% pour les deux années). Malgré un fléchissement à partir de 2013 pour atteindre 6,6% en 2019, le taux est remonté à 6,9% en 2020 en raison de la pandémie COVID (voir G 10). En 2020, le taux de chômage des hommes de 15 à 29 ans (7,3%) dépassait celui des femmes du même âge (6,4%), une situation qui prévalait depuis 2013.

Taux de chômage au sens du BIT selon le sexe, la nationalité et les groupes d'âge, de 1996 à 2020

En pour cent, moyenne annuelle

G10



Source: OFS – ESPA

© OFS 2022

Jeunes étrangers plus touchés par le chômage

Les jeunes personnes de nationalité étrangère étaient davantage confrontées au phénomène du chômage (taux de chômage BIT de 9,5% en 2020) que les Suisses (6,0%). L'évolution entre 1996 et 2020 montre un accroissement de la différence selon l'origine lorsque la conjoncture s'affaiblit (2002–2003, 2009–2010, 2013–2014), dépassant parfois 8 points de pour cent. Cette différence structurelle entre Suisses et étrangers accompagnée d'une plus forte dépendance de la population active étrangère à la conjoncture s'observe aussi dans les autres groupes d'âge.

Taux de chômage BIT élevé chez les jeunes en formation

Contrairement à la statistique du chômage du Secrétariat d'État à l'économie (SECO)⁷ qui ne porte que sur les chômeurs inscrits dans un ORP, la statistique du chômage au sens du BIT considère toutes les personnes sans travail, en quête d'emploi et en mesure de commencer une activité dans un bref délai⁸. En 2020, le taux de chômage au sens du BIT des 15 à 29 ans en formation s'élevait à 10,6%, un niveau près de deux fois plus élevé que celui des personnes du même âge qui n'étaient pas en formation (5,9%).

Un tiers des jeunes chômeurs BIT est inscrit auprès d'un ORP

Chez les 15 à 29 ans, le taux de chômage selon le SECO est nettement inférieur au taux de chômage au sens du BIT (2020: 3,5% contre 6,9%). C'est dû au faible nombre de jeunes chômeurs inscrits auprès d'un ORP: chez les 15 à 29 ans, seuls 36,0% des chômeurs au sens du BIT y étaient inscrits (15–19 ans: 11,9%; 20–24 ans: 39,4%; 25–29 ans: 51,3%). La proportion est de 58,7% chez les 30–49 ans et 63,4% chez les 50–64 ans. Ces chiffres sont à mettre en lien avec la perception d'indemnités de l'assurance chômage qui est conditionnée à des cotisations durant au moins 12 mois; une personne en cours ou en fin de formation ne répond souvent pas à ce critère et est par conséquent soumise à un délai d'attente de 120 jours avant d'obtenir 90 indemnités journalières, lorsqu'elle termine sa formation et recherche un emploi). Seuls 10,4% des chômeurs BIT de 15 à 29 ans en formation et recherchant un emploi en parallèle étaient inscrits à une ORP contre 47,7% chez ceux non en formation.

⁷ Les résultats les plus récents sur le nombre de chômeurs inscrits dans un ORP selon différentes caractéristiques sont disponibles sous www.amstat.ch.

⁸ Les chômeurs en fin de droits, qu'ils soient encore inscrits ou non auprès d'un office régional de placement (ORP) de même que les personnes qui voudraient reprendre une activité professionnelle après s'être consacrées quelques années à leur famille sont aussi compris dans les données de la statistique du chômage au sens du BIT.

Les jeunes peu touchés par le chômage de longue durée

En 2020, 1,3% des personnes actives de 20 à 29 ans se trouvaient depuis une année ou plus au chômage au sens du BIT contre 1,7% chez les 30–49 ans et 1,9% chez les 50–64 ans. Cela représentait respectivement un cinquième (19,4%), un tiers (35,5%) et la moitié (48,9%) du nombre de chômeurs de chaque groupe d'âge. Si le chômage de longue durée chez les 15 à 29 ans a pris de l'importance jusqu'au milieu des années 2000 (1996: 0,6%; 2005: 2,1%), il a ensuite oscillé entre 1,5% et 1,8% de la population active de 15 à 29 ans entre 2009 et 2018 avant de descendre à 1,3% en 2019 et 2020.

Taux de chômage un peu plus élevé qu'en Allemagne

Le taux de chômage au sens du BIT chez les personnes de 15 à 29 ans s'élevait à 13,2% dans l'UE en 2020, en baisse de 3,9 points par rapport à 2010 (17,1%). Le taux variait entre 5,3% en Tchéquie et 29,8% en Grèce. Le taux de chômage des 15 à 29 ans en Suisse (6,9%) était le troisième moins élevé des pays de l'UE/AELE après la Tchéquie et l'Allemagne (6,1%). Les taux étaient de 8,5% en Autriche, 15,5% en France et de 22,1% en Italie (voir G11).

Sous-emploi pas plus fréquent chez les jeunes

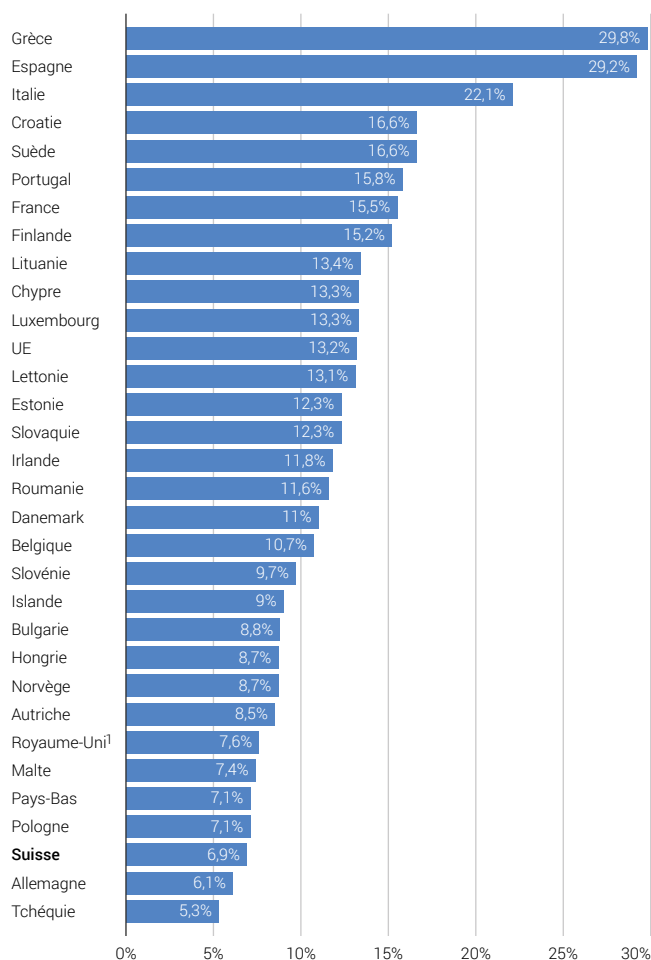
Le taux de sous-emploi des personnes de 15 à 29 ans (7,0%) était légèrement inférieur à celui des personnes d'un âge plus élevé (30–49 ans: 7,4%; 50–64 ans: 7,8%). Le sous-emploi, situation où une personne active occupée présente une durée normale de travail inférieure aux 90% de la durée normale de travail dans les entreprises, qui souhaite travailler davantage et qui est disponibles pour prendre un travail impliquant un taux d'occupation plus élevé, s'observait surtout chez les personnes actives en formation (13,4%), le taux de sous-emploi des personnes non en formation (5,4%) étant plus proche, comme pour le chômage au sens du BIT, de celui des 30–49 ans.

Les femmes de 15 à 29 ans étaient un peu moins touchées par le sous-emploi que les plus âgés (8,4%; 30–49 ans: 12,3%), alors que la situation était inversée chez les hommes (5,9%; 30–49 ans: 3,0%).

Taux de chômage au sens du BIT des 15 à 29 ans, en comparaison internationale, 2020

En pour cent, moyenne annuelle

G11



¹ situation en 2019

Source: OFS – ESPA, Eurostat (état au 23.11.2021)

© OFS 2022

10 Personnes ni en emploi ni en formation (NEET)

L'acronyme anglo-saxon «NEET» (Not in Education, Employment or Training) désigne les personnes qui n'exercent pas d'activité lucrative et qui ne suivent pas non plus une formation.

6,3% des 15 à 29 ans avec le statut de NEET

En 2020, le statut de «NEET» concernait 90 000 personnes de 15 à 29 ans ou 6,3% de la population de ce groupe d'âge, une proportion en baisse par rapport à 2010 (8,1%). 2,8 points de pourcentage (des 6,3%) étaient des personnes au chômage au sens du BIT et recherchaient donc activement un emploi et 3,4 points de pourcentage étaient des personnes non actives. Pour ces dernières, on ne saurait toutefois invoquer un problème d'intégration: en effet, 0,6 point de pourcentage renonçaient à participer à la vie active en raison d'obligations familiales ou personnelles; 0,5 point accomplissaient leur service militaire ou civil; 0,3 point recherchaient un emploi, mais n'étaient pas immédiatement disponibles pour travailler et 0,2 point avaient déjà trouvé un emploi mais n'avaient pas encore commencé à l'exercer. Seules 0,6 point n'étaient pas en quête d'un emploi pour cause d'incapacité de travail momentanée ou d'invalidité de longue durée, ou encore parce qu'elles estimaient n'avoir aucune chance sur le marché du travail. Enfin, 1,2 point déclaraient ne pas chercher de travail «pour d'autres raisons». Il est probable qu'une partie de ces jeunes adultes ne soient pas non plus touchés par un problème d'intégration (par ex. séjours linguistiques).

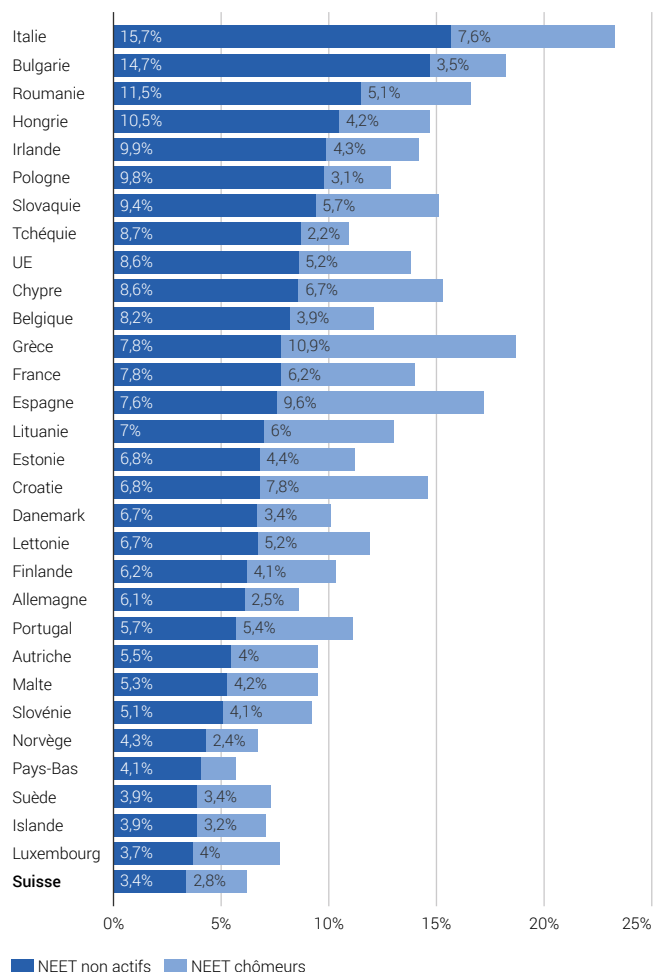
8,6% des 15 à 29 ans de l'UE ni en formation ni sur le marché du travail

Parmi les 13,8% de personnes de 15 à 29 ans avec le statut de «NEET» dans l'Union européenne en 2020, 8,6 points de pourcentage l'étaient pour une raison autre que le chômage, soit plus de 6 NEET sur 10 (voir G12). Ces personnes hors du marché du travail (non actives et non en formation) représentaient 15,7% des 15 à 29 ans en Italie, 14,7% en Bulgarie, 11,5% en Roumanie et 10,5% en Hongrie. Avec 3,4% de personnes de moins de 30 ans hors du marché du travail, la Suisse présentait en 2020 la part la plus faible des pays de l'UE/AELE. Elle s'élevait à 5,5% en Autriche, 6,1% en Allemagne et 7,8% en France.

Personnes ni en formation ni en emploi (NEET) selon le statut sur le marché du travail, en comparaison internationale, 2020

En pour cent de la population, moyenne annuelle

G12



Source: OFS – ESPA, Eurostat (état au 23.11.2021)

© OFS 2022

Définitions utilisées dans le domaine du marché du travail

Personnes actives occupées

Sont considérées comme actives occupées les personnes d'au moins 15 ans révolus qui, au cours de la semaine de référence,

- ont travaillé au moins une heure contre rémunération
- ou qui, bien que temporairement absentes de leur travail (pour cause de maladie, de vacances, de congé maternité, de service militaire, etc.), avaient un emploi en tant que salarié ou comme indépendant
- ou qui ont travaillé dans l'entreprise familiale sans être rémunérées

Chômeurs au sens du BIT (Bureau international du travail)

Sont considérées comme chômeurs au sens du BIT les personnes âgées de 15 à 74 ans:

- qui n'étaient pas actives occupées au cours de la semaine de référence,
- qui ont cherché activement un emploi au cours des quatre semaines précédentes et
- qui étaient disponibles pour travailler.

Personnes actives

Sont considérées comme personnes actives les personnes actives occupées et les chômeurs au sens du BIT. Les personnes actives constituent l'offre de travail.

Personnes non actives

Sont considérées comme non actives les personnes qui ne font partie ni des personnes actives occupées, ni des chômeurs au sens du BIT.

NEET

Personnes de 15 à 29 ans ni en emploi ni en formation (Not in Education, Employment or Training)

Taux d'activité

Nombre de personnes actives divisé par la population résidente permanente

Personnes travaillant à temps partiel

Sont réputées travailler à temps partiel toutes les personnes actives occupées dont le taux d'occupation est inférieur à 90% (définition suisse). On opère une distinction entre temps partiel I et temps partiel II:

- temps partiel I: taux d'occupation compris entre 50 et 89%,
- temps partiel II: taux d'occupation inférieur à 50%.

Personnes en sous-emploi

Sont considérées comme étant en sous-emploi les personnes actives occupées

- qui présentent une durée normale de travail inférieure aux 90% de la durée normale de travail dans les entreprises (cf. définition des heures normales de travail) et
- qui souhaitent travailler davantage et
- qui sont disponibles pour prendre dans les trois mois qui suivent un travail impliquant un taux d'occupation plus élevé

Enquête suisse sur la population active

L'ESPA est une enquête par sondage téléphonique auprès des ménages menée chaque année depuis 1991 par l'Office fédéral de la statistique (OFS). Elle a pour but de décrire la structure et l'évolution de la population active en Suisse, ainsi que ses comportements sur le marché du travail. L'OFS rend les résultats comparables à l'échelle internationale en s'appuyant sur les recommandations du Bureau international du Travail (BIT) et sur les normes d'EUROSTAT applicables aux enquêtes sur les forces de travail. De 1991 à 2009, l'enquête a été menée au 2^e trimestre uniquement. Conformément à l'accord bilatéral de coopération statistique entre la Suisse et l'Union européenne, l'ESPA est menée en continu depuis 2010 dans le but de produire des indicateurs trimestriels sur l'offre de travail. L'ESPA est réalisée par un institut d'études de marché privé pour le compte de l'OFS. L'échantillon de base compte depuis 2010 environ 100 000 interviews annuelles. Un échantillon spécial composé d'environ 20 000 interviews de personnes étrangères complète l'échantillon de base. La population couverte est la population résidente permanente de 15 ans ou plus. Grâce à un panel rotatif, les mêmes personnes peuvent être interrogées quatre fois au cours d'une période de 15 mois consécutifs.

Éditeur:	Office fédéral de la statistique (OFS)
Renseignements:	section AES, Travail et vie active, OFS tél. 058 463 64 00; info.arbeit@bfs.admin.ch
Rédaction:	Thierry Murier, OFS
Série:	Statistique de la Suisse
Domaine:	03 Travail et rémunération
Langue du texte original:	français
Mise en page:	section DIAM, Prepress/Print
Graphiques:	section DIAM, Prepress/Print
En ligne:	www.statistique.ch
Imprimés:	www.statistique.ch Office fédéral de la statistique, CH-2010 Neuchâtel, order@bfs.admin.ch , tél. 058 463 60 60 Impression réalisée en Suisse
Copyright:	OFS, Neuchâtel 2022 La reproduction est autorisée, sauf à des fins commerciales, si la source est mentionnée.
Numéro OFS:	2163-2000